

La forêt d'Anost

La forêt domaniale d'Anost constitue un massif forestier de 1008 hectares situé au cœur du Haut-Morvan, à une altitude variant de 455m à 787m. Les résineux dominent les peuplements avec environ 60% de la surface représentée par le Douglas, l'épicéa et le sapin. Le chêne et le hêtre sont les essences principales des parcelles feuillues. La production annuelle de bois est de 10 000 m<sup>3</sup>, soit 11m<sup>3</sup> par hectare et par an.



Historiquement, la forêt d'Anost est également connue pour avoir hébergé le Maquis Socrate lors de la seconde guerre mondiale. Il était installé entre Anost et Lavault-de-Frétoy. Georges Leyton, dit Socrate, s'y installa en 1944 avec une trentaine d'hommes. Le maquis était isolé au cœur de la forêt, d'où il était possible d'intervenir sur Anost, Autun, en Saône et Loire, comme sur Planchez et Château-Chinon dans la Nièvre. Ce maquis fut opérationnel jusqu'à la Libération en septembre 1944.

[www.parcumorvan.org](http://www.parcumorvan.org)  
[www.patrimoinedumorvan.org](http://www.patrimoinedumorvan.org)



Maison du Parc  
 58 230 SAINT BRISSON  
 Tél. : 03.86.78.79.57  
 Fax : 03.86.78.74.22  
 Mél : [contact@parcumorvan.org](mailto:contact@parcumorvan.org)

Rédaction : Carole ZAKIN, Olivier DENUX, avec la participation du groupe de travail du Parc naturel régional du Morvan et de la Société d'histoire naturelle d'Autun.  
 Crédits photographiques : Olivier DENUX, Carole ZAKIN.  
 Illustrations : Cathy GASPOZ, Olivier DENUX, Desmond BOVEY, Murielle BOUDARD.  
 Photocomposition : Olivier DENUX  
 Impression : Imprimerie Normalisée, septembre 2007



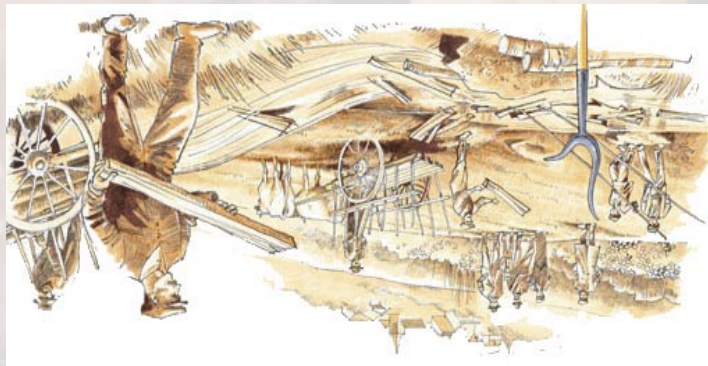
Sentier pédagogique



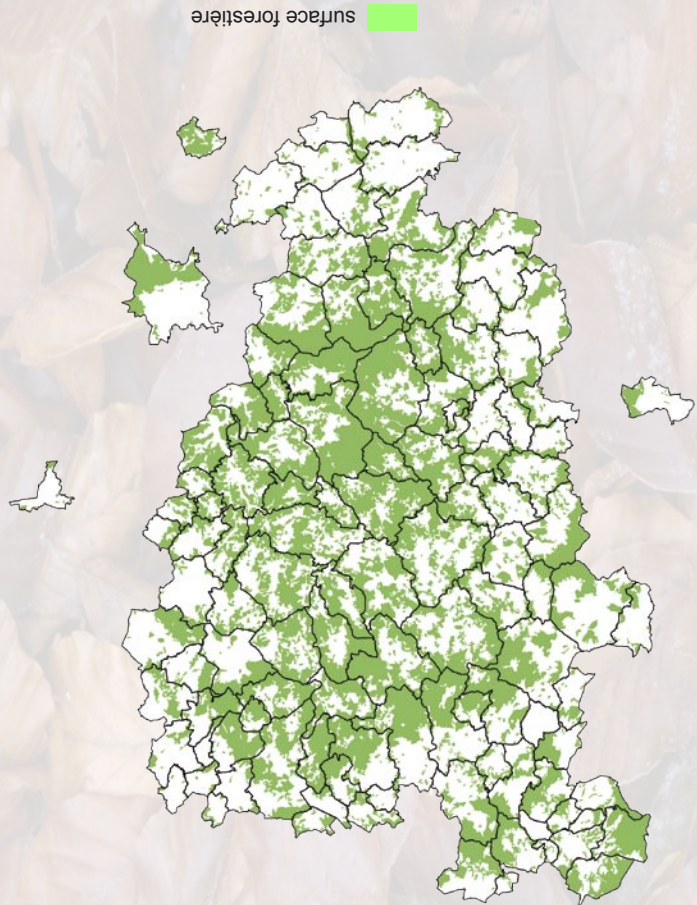
A la découverte de la forêt d'Anost



Les forêts sont en majorité privées. 85 % des forêts appartiennent à 19 000 propriétaires différents. L'Office National des Forêts (ONF) gère les forêts communales (8 % des forêts) et les forêts domaniales (7 % des forêts) qui appartiennent au domaine privé de l'Etat. Ainsi, derrière chaque forêt, il y a un propriétaire et il convient de respecter le milieu et le travail des forestiers, aussi bien en forêt privée que publique.



Dans ce cadre, le Parc et ses partenaires se sont engagés depuis 2002 dans une démarche de Charte forestière. La Charte forestière du Morvan est un outil de concertation rassemblant les propriétaires, les gestionnaires, les transformateurs, les associations environnementales, les usagers et les pouvoirs publics. Elle permet la réalisation d'un programme d'actions environnementales, économiques et pédagogiques, pour le développement durable de la filière forêt-bois dans le Morvan.



Les débuisements, entrepris par les hommes préhistoriques, se poursuivirent à l'époque gauloise. Le bois coupé leur sert pour la construction, le chauffage, la cuisson, le travail du fer et la poterie.

- Au début du Moyen-Âge, les nombreuses guerres entraînent une baisse du nombre d'habitants. Le pays se reboise jusqu'à l'apparition, au XII<sup>e</sup> siècle, de grands domaines seigneuriaux. La forêt est défrichée près des villages et des châteaux.
- A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, plutôt que de déboiser, on « cultive » désormais la forêt en maintenant un taillis de feuillus pour couvrir les besoins en bois de chauffage de Paris. On envoie les bûches par la rivière, c'est le flottage. Le bois de chauffage sera ensuite progressivement abandonné au profit du charbon.
- Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le Morvan se repeuple. Les hommes défrichent énormément de surfaces forestières pour leurs besoins alimentaires. La forêt ne couvre alors que 30% du territoire.
- De la fin du XIX<sup>e</sup> à nos jours, le Morvan se dépeuple et la forêt gagne du terrain naturellement ou par plantation. Depuis 1950, on voit l'apparition massive des plantations de résineux.

Le Parc naturel régional du Morvan fait partie des cinq premiers Parcs créés en France sur les 45 que compte le territoire. A 2h30 de Paris national à ce jour.

Enjeu fondamental pour le territoire, l'ambition première du Parc est de promouvoir un développement harmonieux de la forêt respectueux de toutes ses dimensions et privilégiant la concertation entre tous les acteurs impliqués.



La forêt morvandelle couvre près de 130 000 hectares, soit environ la moitié du territoire. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la forêt ne cesse de gagner du terrain par rapport aux prairies d'élevage. Aujourd'hui, les feuillus (principalement chênes et hêtres) représentent 55 % de la surface boisée et les résineux 45 % (douglas, sapins et épicéas).

Les forêts dans le Morvan

Le Morvan !  
 et son Parc naturel régional



## 2 Forêt, géomorphologie et paysage

Le Morvan offre un relief aux formes lourdes et aplanies. Derrière cette apparente homogénéité se cachent des différences géomorphologiques. On distingue habituellement quatre grands ensembles :

### • le Bas-Morvan

Vaste plan incliné s'abaissant en pente douce vers le Nord et l'Est.

### • le Haut-Morvan collinéen

Il est formé de trois petites régions : «Le Morvan pourri» est un secteur de croupes boisées et de vallées élargies à fond plat, «le Morvan rajeuni» où les roches apparaissent à nu, avec des sommets très aplanis et des rivières encaissées dans les vallées aux pentes raides. et le «Morvan troué», pays de vastes cuvettes parsemées de mamelons.

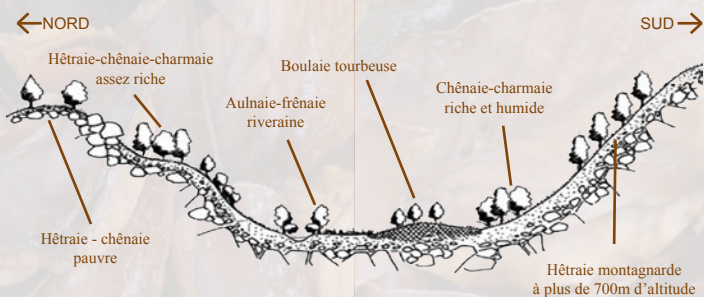
### • le Haut-Morvan montagnard

Pays de croupes massives aux sommets tabulaires séparés par des vallées souvent encaissées. Ils correspondent aux altitudes les plus élevées, avec pour point culminant le Haut-Folin (901m), le Mont-Preneley (855m) et le Mont-Beuvray (801m).

### • le Pays de Luzy

De faible altitude générale (400m), au relief peu contrasté, parcouru par de grandes vallées.

**Le concept de station forestière**  
Les arbres ne se développent pas tous de la même manière. On observe des différences entre essences et au sein même d'une essence en fonction de la nature du terrain, du climat, etc.



Cette problématique a donné naissance au concept de station forestière.

Il s'agit d'une étendue de terrain dont les conditions écologiques sont homogènes : climat, topographie, géologie, sol et végétation.

Ainsi, on observe une distribution des essences forestières en fonction de ces facteurs.

Dans un fond de vallon humide, on pourra trouver des aulnes, des bouleaux et des frênes en association, tandis qu'un secteur pentu pauvre et sec sera peuplé par de chênes.

Les différentes stations forestières que l'on peut rencontrer dans le Morvan participent à la mosaïque paysagère et donnent au milieu forestier une importante hétérogénéité.

## 1 Le bois mort



**Vous avez dit arbres morts, creux ou sénescents ?**

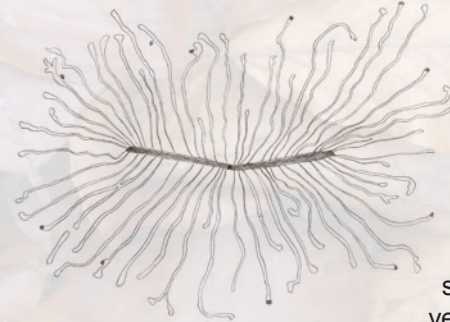
Les arbres vétérans ou sénescents, arbres à cavités et le bois mort au sol et sur pied sont des éléments clés pour la conservation des forêts, leur biodiversité et leur dynamique. Leur nombre au sein d'une forêt gérée est souvent très faible, du fait de l'histoire ancienne et des usages de l'espace forestier qui donnent à la présence de bois mort la connotation de forêt mal gérée.

**Du bois mort pour théâtre de vie !**

La sénescence d'un arbre, sa mort puis sa chute sur le sol qui l'a vu naître, sont une source de vie pour tout un cortège de champignons, d'insectes, de vers, de fougères, de mousses et de lichens... Ces arbres sont de véritables «HLM» pour de nombreuses espèces et notamment pour des espèces aujourd'hui menacées.

L'arbre dépérissant est colonisé par des insectes, en particulier des coléoptères comme les scolytes.

Les scolytes sont de petits insectes qui creusent dans le bois et laissent des gravures, nommées entomoglyphes.



On peut les observer sur le revers des écorces. Les trous qu'ils forent dans le bois vont permettre la pénétration de l'eau, des champignons et des micro-organismes.

Cette action va rendre le bois pourri plus friable et plus facilement assimilable par de nombreux insectes.

Certains oiseaux, et notamment les pics, vont alors s'intéresser à cet arbre sénescents. Ils vont extraire les larves de ces insectes grâce à leur puissant bec capable de forer rapidement des trous.

Creusé de toutes parts et digéré de l'intérieur, le vieil arbre finit par céder et tombe à terre. L'humidité et le contact direct avec le sol amène de nouveaux venus qui poursuivent le processus de dégradation. Leur présence s'accompagne de tout un lot de prédateurs.

Pour les petits mammifères, les amphibiens et certains insectes, le bois en décomposition qui gît au sol offre un refuge idéal pour passer l'hiver à l'abri du froid et des prédateurs. Progressivement le tronc s'affaisse, perd sa forme, se couvre de mousses et est recouvert par les feuilles mortes, il finit par disparaître dans la litière du sol après avoir été digéré par des dizaines de générations d'invertébrés et de champignons.

## 3 Autour de l'étang...

Dans le Morvan, comme partout en France, des étangs ont été construits et ont entraîné la disparition de nombreux milieux tels que les tourbières, les prairies humides et les bois marécageux. Mais ces étendues d'eau sont à l'origine de nouvelles conditions de vie avec parfois une flore et une faune associées particulièrement intéressantes et riches.

**Différents types de végétations** ont pu s'y établir, depuis les herbiers aquatiques formés notamment par la Renoncule aquatique, plante toxique comme l'ensemble des renoncules, jusqu'aux fourrés boisés humides où l'on trouve l'Aulne glutineux.

La digue de l'étang abrite une végétation composite qui mêle allègrement des plantes inféodées aux coupes et lisières forestières comme la Germandrée scorodaine ou l'élégante Digitale pourpre, plante à la fois médicinale et toxique, ou le Sénéçon de Fuch, aux multiples capitules de fleurs jaunes et des espèces de prairies

sèches ou humides comme l'Eupatoire chanvrine, la Marguerite commune. Ces trois plantes appartiennent à la famille des Asteracées qui regroupe des plantes comme les Asters, le Pissenlit ou l'Artichaut.

**Un grand nombre d'espèces d'invertébrés** vivent dans l'eau ou proche de l'eau. Des plus petits, tels que les copépodes, aux plus grands comme le Dytique ou l'Ecrevisse à pattes blanches, ils forment la base de la chaîne alimentaire supérieure.



**L'étang est également le lieu privilégié pour les amphibiens.** En effet, ces animaux vivent à l'état adulte en dehors du milieu aquatique, sauf durant la période de reproduction. Les larves sont aquatiques.

Elles possèdent des branchies leur permettant de vivre dans l'eau.

Lors de leur métamorphose qui conduit à l'adulte, les grenouilles, crapauds, tritons et salamandres voient leurs branchies se transformer



en poumons qui, aidés par une respiration cutanée, vont leur permettre d'assurer une vie terrestre.

**L'importante diversité de la vie présente autour de l'étang attire les prédateurs et notamment les serpents.** Relativement discrète, la couleuvre à collier chasse ses proies (grenouilles, poissons, etc.) aussi bien dans l'eau que sur la terre ferme. Elle est inoffensive pour l'homme.



- 1 borne
- sentier de découverte
- - - partie optionnelle du sentier
- 1 panneau
- P parking

## 4

### La régénération naturelle

L'exploitation d'un arbre mature apporte un puits de lumière dans la forêt.

Dans cet espace, les jeunes semis issus des arbres avoisinants vont alors se développer. Certains semis seront plus vigoureux que d'autres.



Semis de douglas

Le forestier va donc profiter de cette sélection naturelle pour amener les meilleurs éléments jusqu'à maturité. Le peuplement va ainsi se régénérer naturellement.

En renouvelant l'opération pour chaque arbre récolté, on obtient une forêt où les arbres ont des âges différents et des dimensions variables (diamètre du tronc, hauteur).



Futaie irrégulière

C'est ce qu'on appelle la futaie irrégulière : des arbres de tous âges et de dimensions variables en mélange sur la parcelle.